

Construire à Clairac

Colombages ou pans de bois ? -1-

Si certains veulent encore voir une différence en pans de bois et colombages... il faut se rendre à l'évidence : les appellations couvrent la même technique de construction. Il s'agit de l'ensemble des pièces de charpente assemblées dans un même plan vertical. Le mur en charpente est ensuite hourdé (rempli) de briques, de torchis, de bauge, de plâtre parfois... Cette technique de construction, rencontrée partout en France, était souvent plus économique que la pierre.

À Clairac, parfois encore cachés sous le crépi, les pans de bois sont présents dans chaque rue.



Rue Montesquieu, l'ancien musée, ou « Maison de Japhet », symbole de Clairac, avec son appareillage de briques en point de Hongrie.

Rue Esclopière, ce modeste édifice tient encore... Ici, pas de brique, mais du torchis de terre grasse et de paille ; on en trouve encore à l'intérieur de certaines maisons : il n'existe pas meilleur isolant..



Rue Montesquieu, cet encorbellement en pans de bois repose sur de solides corbeaux de pierre. Il est protégé par l'avant-toit.



Rue de l'Église, celui-ci permet à chaque niveau d'être plus grand que celui du dessous... Les sablières horizontales luisent dans le soleil du matin.



Torchis extérieur

Torchis intérieur



Place Théophile-de-Viau, la « maison d'Olympe » : une restauration... énergique ! Heureusement masquée par la végétation.



Mitoyennes, anciennes et ... différentes.

Qui a dit que ces maisons étaient sombres, avec de telles ouvertures ?

Détails choisis impasse du Clocher, rue Gambetta, rue Porte-Pinte (montants sculptés Renaissance), rue Jean-Jaurès ou rue Puzoque. Tous les hourdis y sont de brique.



Guettes (en biais) et potelets (verticaux).

Décharge en croix-de-Saint-André.

Croisillons et hourdis de brique.

Pans de bois sur assise de pierre.

Décharge en croix-de-Saint-André.

Assemblage chevillé.